



## BAPTÊME DU SEIGNEUR – A Frère Antoine-Emmanuel

Is 42, 1-4.6-7 ; Ps 28 ; Ac 10, 34-38 ; Mt 3, 13-17

12 janvier 2014

Sanctuaire du Saint-Sacrement, Montréal

### Immergés dans le mystère !

C'est ce matin que le catéchuménat a repris sa route.  
Voilà qui est tellement en consonance  
avec l'Évangile d'aujourd'hui !  
Il y en a qui demandent le Baptême :  
ils étaient cinq ce matin !

Dans l'Évangile, ils étaient aussi nombreux,  
mais le grand événement de ce matin,  
c'est que dans le lot, il y a quelqu'un  
que Jean ne s'attendait absolument pas à voir  
parmi les candidats au baptême :  
Jésus demande le baptême !  
Le Fils de Dieu demande le baptême.

Ce n'est pas une vague tradition :  
les quatre Évangiles sont unanimes pour l'affirmer.  
Ce n'est pas un événement fortuit ou un quiproquo :  
non, Jésus a quitté Nazareth  
pour aller se faire baptiser. (cf. Mt 3,13)  
C'est même l'événement  
qui marque le début de la vie publique de Jésus.

\*

Essayons de contempler ce que Jean a pu vivre ce jour-là.  
Jean proposait un geste de conversion.  
Il avait un souci : la vérité du geste.  
Il était exaspéré par les sadducéens et les pharisiens  
qui demandaient le baptême,  
mais au fond d'eux-mêmes se disaient :  
« de toute manière, je suis sauvé  
parce que je suis un membre honorable du peuple d'Israël. »

Pour Jean, ce qui compte c'est la conversion réelle,  
avec des fruits réels.  
Et cela a pour lui un caractère d'urgence

parce que la venue du Messie est imminente,  
et parce que le Messie, Lui, ne donnera pas  
un baptême de conversion signifiée par l'eau :  
son Baptême sera une purification radicale et définitive.  
Jean employait deux images pour dire cela :  
les arbres sans fruits qui sont coupés, abattus... c'est terminé !  
Et la paille séparée du grain par le vent, le souffle, et jetée au feu.  
Ce n'est pas bien tendre tout cela...  
Et Jean était convaincu  
que lui-même avait besoin de ce Baptême de Souffle et de Feu.

Alors, le fait que Jésus demande le baptême  
est pour Jean un renversement total.

Jean entre dans un dilemme extrêmement difficile.  
Jésus est le Messie, l'envoyé glorieux du Dieu d'Israël  
ou bien Jésus est un pénitent  
qui demande le baptême des pécheurs ?

Jésus est le Messie qui baptise dans le Souffle et le Feu,  
ou bien il est ce pauvre de Yahveh  
qui fait la file pour recevoir le baptême des pécheurs ?

C'est une sorte de nuit de la foi pour Jean  
et ce n'est pas la dernière (cf. Mt 11, 2ss)  
Il s'agit de mettre ensemble des morceaux  
qui ne s'ajustent pas du tout les uns aux autres.

C'est un art que la Vierge Marie connaît bien,  
elle qui rassemblait les événements dans son cœur.  
Marie ne cherchait pas à ajuster les morceaux :  
elle les mettait ensemble  
et se laissait enseigner par les apparentes contradictions,  
comme celle entre la gloire de l'Enfant-Dieu  
et la pauvre mangeoire de Bethléem.

Jean Baptiste, lui, doit apprendre cela...

Pour l'heure, il cède parce que Jésus lui dit avec autorité :  
« *C'est ainsi qu'il convient d'accomplir toute justice.* » (Mt 3,15)  
C'est cela la volonté de Dieu : laisse-toi faire !

Moment crucifiant pour Jean dont toute la vie  
a été jusqu'à aujourd'hui axée  
sur l'annonce de ce messie puissant  
qui abat les arbres sans fruit,

tient en main la pelle à vanner  
et apporte le feu...

Et Jésus est descendu dans l'eau.

Quels péchés a-t-il avoués ?

Je crois qu'Il a « avoué » le péché d'Israël et du monde entier  
qui meurtrissait et labourait son cœur,  
voyant comment le monde méprise l'amour du Père.  
Jésus n'ignorait pas le péché du monde : Il le « portait ».  
Comme un agneau innocent qui se charge de notre péché  
et s'offre pour innocenter le monde.

Jean Lui aurait-il dit : « Convertis-Toi, Ieoshuah  
*parce que le Royaume de Dieu est proche ?* » (cf. Mt 3,2)  
Peut-être Lui aura-t-il dit dans une foi obscure et courageuse :  
« Le Royaume de Dieu, c'est **Toi** qui vient en ce monde. »

Mais reste cette inextricable question :  
Il est le Messie qui baptise dans le Feu  
ou il est ce pauvre de cœur qui épouse le sort des pécheurs ?

Question sans réponse jusqu'à ce que le ciel se déchire  
et que la lumière entre par cette déchirure dans le cœur de Jean.  
Car alors un don d'en-haut vient sur Jésus qui sort de l'eau,  
le corps ruisselant de l'eau du bain des pécheurs ;  
un don d'en-haut *un peu comme une colombe*  
qui descend et se pose sur Jésus.

Or Jean au désert avait reçu dans la prière  
que Celui sur qui il verra l'Esprit descendre et demeurer  
*c'est lui qui baptise dans l'Esprit* (cf. Mt 3,11).  
C'est Lui !  
Ce don d'en-haut ne s'est pas retiré.  
Il reste sur Lui.  
Jean le voit. C'est Lui !

Alors Jean peut assembler ce qui était inconciliable.  
Ce n'est plus « ou », mais « et ».  
Jésus est le Messie qui baptise dans l'Esprit  
**et** Il est le pauvre de cœur  
qui descend dans les enfers des pécheurs.

Jean apprend cette logique toute autre  
que Paul appellera le « logos de la croix. »

Cette logique divine où l'on descend pour monter,  
où la gloire vient dans l'abaissement,  
où celui qui garde sa vie la perd,  
et celui qui perd sa vie la garde. (cf. Mc 8,35)

Une sorte d'inversion de la gloire  
qui vient de l'être même de Dieu,  
et que seul l'Esprit Saint peut enseigner à nos cœurs malhabiles ;  
malhabiles pour cette conversion  
qui retourne notre logique de convoitise et de pouvoir.

Tu veux monter en Dieu ?... Descends !  
Tu veux goûter la joie de Dieu ici-bas et pour l'éternité ?  
Descends de ton piédestal.  
Descends de tes hauteurs  
et plonge-toi dans les eaux du Baptême !

C'est bouleversant : Celui qui s'est mis du côté des pécheurs,  
c'est-à-dire de ceux qui n'aiment pas le Père,  
le Père dit de Lui à ce moment-là :  
*Celui-ci est mon Fils, le Bien-aimé,*  
*en qui J'ai mis mon bon plaisir,*  
que J'ai choisi pour Le combler de ma joie  
et pour vous combler de ma joie.

En descendant, tu ne perds pas ta dignité,  
tu acquiers ta vraie dignité, la plus royale,  
la plus enviable, celle d'enfant de Dieu !

La question est d'entrer dans cette logique-là.  
C'est une question très concrète ces jours-ci  
depuis qu'un scoop passionne les internautes.  
Il paraîtrait que le Pape ait donné sa bénédiction  
à l'avortement, à l'euthanasie, au mariage des prêtres, etc.  
Et ça se circule sur la toile.  
Pourquoi ça se diffère ?  
Parce que l'on ne peut pas croire que le Pape soit aussi bon,  
aussi compatissant, aussi fidèle à Jésus, aussi sympathique,  
et en même temps ferme sur les positions morales de l'Église.  
Ce n'est pas possible !

Il ne peut pas être rempli de joie et de bonté,  
et en même temps nous empêcher de faire  
ce que nous voulons de la vie,  
de la relation homme/femme, de l'Église, etc.

Et si... c'est possible... et c'est la logique de la croix.

Vous savez, il y a beaucoup de chrétiens qui veulent Jésus  
mais sans la croix.

Il y en a qui veulent la résurrection,  
mais sans la croix.

Il y en a aussi qui veulent la croix  
mais sans la résurrection  
et on pourrait continuer ces combinaisons.

Être chrétien ce n'est pas choisir son menu  
comme on choisit son sandwich au Subway<sup>1</sup> !  
Non ! C'est être plongé dans quelque chose qui me dépasse.  
Je laisse l'Église me plonger dans cette vie nouvelle  
qui unit inséparablement  
Jésus Fils de Dieu fait homme,  
Sa croix, et Sa résurrection.

Ce n'est pas moi qui clique dans le menu sur ce qui me plaît.  
Ce n'est pas moi qui magasine dans le mystère,  
c'est le Mystère qui m'appelle,  
m'attire en lui, m'immerge en lui.  
Je plonge, j'accepte de perdre pied  
et c'est à ce moment-là que je deviens une créature nouvelle.

C'est cela le Baptême chrétien.  
Les Pères de l'Église ont clairement vu  
que Jésus en demandant le baptême,  
en descendant dans cette mort  
préfigurée par les eaux où l'on se noie  
et en ressortant de l'eau comme une vraie résurrection,  
Jésus a lié le signe du Baptême à son propre mystère pascal.

Ce qui fait que nous aujourd'hui, par les eaux du Baptême,  
nous sommes immergés par l'Église  
dans le Mystère de Jésus, de sa mort et de sa résurrection.  
Il est grand, il est immense le mystère du Baptême !

Le jour où nous aurons été baptisés – ou où nous serons baptisés –  
le même Esprit Saint qui s'est manifesté au baptême de Jésus  
est venu reposer – ou reposera – sur nous.

Si tu es baptisé, le Souffle même de Jésus est en toi.  
Alors à nous de faire des exercices de charité  
et nous allons retrouver ce Souffle en nous !

---

<sup>1</sup> Chaîne de restaurants québécois où l'on choisit les ingrédients de sandwiches de toutes sortes.

Si tu n'es pas encore baptisé, prépare-toi, ouvre ton cœur  
et le Souffle de Jésus sera ta nouvelle respiration !  
Amen. Alléluia.

© FMJ – Tous droits réservés.